

La Voie des Francs Catholiques



ADORATION DES ROIS MAGES – GIOTTO

Numéro 51

Janvier 2019

Gesta Dei per francos

ÉDITORIAL

Deux livres particulièrement appréciés auront marqué cette fin d'année 2018. *LE RÉSEAU RAMPOLLA & L'ÉCLIPSE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE*, par Henri Barbier, et *DE LA SALETTE À DIANA VAUGHAN ou le « siège de l'Antéchrist » dévoilé*, par Paul-Etienne Pierrecourt. Ces deux ouvrages auront connus deux éditions en un laps de temps rapproché, et tous deux ont mérité une préface de Pierre Hillard, essayiste, célèbre conférencier spécialisé sur le mondialisme. Saluons le très gros travail de recherche réalisé par les auteurs qui livrent aux générations naissantes de précieux outils de compréhension du monde corrompu dans lequel nous vivons.

Dans un premier article Ernest Larisse nous livre le témoignage d'un ancien franc-maçon converti et miraculé à Lourdes, qui a connu le cardinal Liénart en loge...

Augustin Delassus et Felix Causas nous livrent trois recensions importantes d'ouvrages parus récemment, dont *Le Commodore William-Guy Carr*, encore sous presse, dont nous attendons la livraison cette semaine. Belle édition en cahiers cousus et impression couleur.

Les deux derniers articles sont de Paul-Etienne Pierrecourt. *L'ÉGLISE N'A JAMAIS CONDAMNÉ LE SECRET DE LA SALETTE* suivi de *MONSIEUR L'ABBÉ RICOSSA AURAIT-IL DES DIFFICULTÉS DE LECTURE ?* C'est une démonstration scientifique et définitive, qui met en évidence l'erreur de M. l'abbé Ricossa, qui s'appuie sur des décrets truqués par deux évêques corrompus, afin d'interdire la diffusion du secret de la Salette. La fausse interprétation de l'Apocalypse par M. l'abbé Ricossa, qui sur ce sujet s'écarte gravement de l'enseignement de l'Église, y est également dénoncée.

La nouvelle année commence à la maison Saint-Remi par une retraite pour hommes selon les exercices de saint Ignace, prêchée par M. l'abbé Jacqmin. Aux périodes de vacances scolaires, l'école *l'Espérance* laisse les locaux libres, nous pouvons y organiser des retraites spirituelles, pouvant accueillir 10 retraitants en chambre individuelle. Nous communiquerons les dates de la prochaine retraite, probablement pour le mois d'août.

Pour 2019 nous avons signé deux contrats d'édition importants, d'auteurs contemporains. L'un en début d'année, que nous annoncerons prochainement, l'autre à l'automne, dont nous vous dévoilons le

titre : *L'esprit révolutionnaire juif, et son impact sur le monde*, par le Dr. Michael Jones, traduit de l'américain par François Thouvenin (traduction en cours). Un livre majeur, d'une qualité historique de haut niveau, remontant aux sources les plus sûres, les confrontant aux historiens juifs pour les confondre. Ce livre a reçu pour sa version originale américaine de nombreux éloges, y compris de la part d'auteurs juifs obligés de rendre les armes. En voici quelques-uns, pour vous mettre l'eau à la bouche :

« Mes propres recherches m'ont appris que le pogrom de Kielce, par exemple, avait été indûment exploité pour servir à prouver l'historicité d'actions polonaises visant à l'extermination des Juifs. L'ouvrage magistral de Jones est un merveilleux antidote à une telle "croyance conventionnelle" touchant l'histoire juive en général. Puisse-t-il changer les esprits et les cœurs. »

Iwo Cyprian Pogonowski, auteur de
« *Jews in Poland: A Documentary History* »,
de « *Poland: An Illustrated History* » et de « *Poland: A Historical Atlas* »

« Le Dr E. Michael Jones traite avec audace d'un thème particulièrement tabou qui devrait donner des frissons aux membres respectables de l'Église catholique actuelle, puisqu'il exprime des points de vue jadis dominants. Même lorsqu'on ne peut se ranger à ses principales interprétations, il exprime des idées qu'on a peine à réfuter (dans la mesure où elles contiennent toujours des éléments de vérité) et qui ne sauraient être balayées d'un revers de main au nom du politiquement correct œcuménique... Jones écrit bien, et il attire l'attention sur des faits religieux et historiques rarement évoqués. »

Stephen J. Sniegoski, Ph.D, auteur de
« *The Transparent Cabal: The Neoconservative Agenda* »
et de « *War in the Middle East, and the National Interest of Israel* »

« L'Esprit Révolutionnaire Juif », écrit par E. Michael Jones, est un ouvrage monumental qui passe en revue deux mille ans de relations difficiles entre la Chrétienté et les Juifs. Il tend à relier les stratégies juives de révolution permanente à la rébellion juive permanente contre le Christ (*Logos*). Cet ouvrage opportun peut aider à retrouver l'équilibre perdu entre les tendances juïques et les tendances chrétiennes de l'esprit occidental. »

Israel Shamir, auteur de
« *Flowers of Galilea* » et de « *Cabbals of Power* »

Nous vous souhaitons une bonne année sous le regard du Bon Dieu, avec la santé de l'âme et du corps pour le service de Dieu et du bien commun.

Bruno Saglio,
Directeur de la revue.

Un Franc-Maçon miraculé de Lourdes : Achille Billiet, d'Amiens

Dans son ouvrage « *L'Infaillibilité Pontificale* »¹, en sa copieuse deuxième partie intitulée « *Le Complot de la Contre-Eglise* »², le Marquis de la Franquerie écrivait à la note 4 de la page 81 : « *Il nous a été donné de rencontrer à Lourdes un ancien franc-maçon qui y avait été miraculeusement guéri le 19 juillet 1932 d'une plaie suppurante depuis quatorze ans au pied gauche – guérison reconnue par le Bureau des Constatations le 18 juillet 1933. Ce miraculé, Monsieur B..., nous raconta qu'au temps où il fréquentait une loge luciférienne, il y rencontra le cardinal qu'il reconnut et en fut abasourdi* ».

Le Cardinal en question était le **Cardinal Liénart**, qui, précise le Marquis de La Franquerie, « *avait été initié en 1912 dans une loge de Cambrai, dont le vénérable frère Debierre était le vénérable. Il fréquenta une loge à Cambrai, trois à Lille, une à Valenciennes et deux à Paris dont une Loge plus spécialement composée de parlementaires. En 1919, il est indiqué comme Visiteur (18° degré)³, puis en 1924 comme 30°⁴. Le futur cardinal rencontra dans les Loges le Frère Debierre et Roger Salengro. Debierre était l'un des informateurs du Cardinal Gasparri⁵, qui avait été initié en Amérique, et du Cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, Rose-Croix d'Allemagne.*

¹ 1° édition à compte d'auteur (Imprimerie Lussaud, à Fontenay-le-Comte, 1972), réédité chez « Diffusion de la Pensée Française », en 1973 ; aujourd'hui épuisé.

² Ce chapitre était en quelque sorte un avant-goût de son ouvrage paru en 1984 : « *Lucifer & le Pouvoir Occulte* » (Auto-édition, réédité aux ESR).

³ C'est-à-dire « *Chevalier Rose-Croix* ».

⁴ Grade noir de vengeance (Jacques de Molay contre le Pape et le Roi de France), dit « *Chevalier Kadosch* » (saint, en hébreu). Grade spécialement consacré à la lutte contre le Catholicisme dans le but de le faire disparaître...

⁵ Franc-Maçon, Secrétaire d'État de Pie XI. Impliqué dans le lâchage des **Cristeros** du Mexique, en 1926. Un félon de la pire espèce.

*Le Cardinal faisait partie de la Ligue Internationale contre l'Antisémitisme¹ où il retrouvait **Marc Sangnier**² et l'abbé **Violet**³ ».*

Tout ceci pose le problème des infiltrations maçonniques dans l'Église, sujet traité sans complaisance, par **Henri Barbier**, dans son ouvrage sur « ***Le Réseau Rampolla & l'Éclipse de l'Église Catholique ou les Infiltrations de la Maçonnerie Ecclésiastiques dans l'Église*** »⁴.

Le **Cardinal Liénart** fut un progressiste notoire qui fit basculer **Vatican II** dans l'Apostasie en refusant tous les schémas traditionnels préparés par la Curie Romaine. Il fut à l'origine du « Brigandage d'Éphèse » dont nous payons aujourd'hui les lourdes conséquences. Ce fut lui qui fit couper le micro au vénérable **Cardinal Ottaviani**⁵, lors de l'ouverture du Concile. Un franc-maçon, un muflé, un traître, un félon, un apostat !

C'est ce sinistre personnage - qui déclara sur son lit de mort : « *Humainement parlant, l'Église est perdue* »...- que rencontra en loge le brave **Achille Billiet**, ancien franc-maçon guéri à Lourdes et converti.

Dans son livre cité plus haut, Henri Barbier reproduit dans le cahier photographique de l'ouvrage, une image ex-voto que fit réaliser **M. Billiet**, après sa guérison, après avoir été un anticlérical forcené, un franc-maçon qui fréquentait une loge **luciférienne** à Cambrai, d'après les confidences reçues par le Marquis de la Franquerie.

¹ La fameuse LICA, qui deviendra LICRA après la Guerre. Il ne fallait pas oublier le « **Racisme** »...

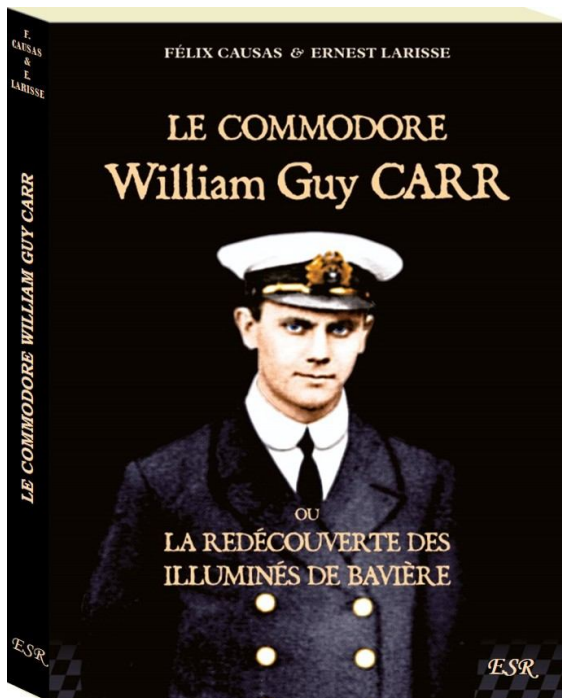
² Fieffé moderniste, condamné par St Pie X dans la lettre sur le « Sillon ».

³ Épinglé dans la « **Liste de 1938** » de clercs, prélats, évêques et cardinaux affiliés à la franc-maçonnerie, liste remise à Pie XI par Mgr Beaussart...

⁴ Éditions Fatima-Christ Roi, 2018, 2^e édition augmentée, diffusée par les ESR. Nous y renvoyons nos lecteurs pour davantage de précisions.

⁵ Soutien et ami de Don Luigi Villa et de sa mission anti-maçonnique. Lire l'ouvrage d'**Ernest Larisse** : « ***Un Grand Adversaire de la Maçonnerie : Don Luigi Villa*** » (ESR). Et l'un des rares lecteurs du **Troisième Secret de Fatima**, du secret authentique, pas de la fumisterie de l'an 2000 !

Le Commodore William Guy CARR (1895-1959) ou La Redécouverte des Illuminés de Bavière en 1954



Ernest Larisse et Félix Causas, rédacteurs à « *La Voix Des Francs* », viennent de publier en France – et même dans le monde – le premier livre consacré au grand anti-subversif canadien : **William Guy Carr**¹.

A ce propos, il est très étonnant de constater qu'aucun auteur, en Amérique du Nord (Canada et États-Unis) n'ait pensé à rédiger un livre sur l'auteur de « *Pawns in the Game* », ni cherché à prendre contact avec les descendants de W. Carr² ou avec le

¹ Éditions Saint-Rémi, 20 €. Belle édition impression couleur, cahiers cousus.

² Père de huit enfants, dont une Sœur de la Charité, et de 22 petits-enfants. Enfants et petits-enfants ont-ils suivi la trace de leur père et grand-père ? Ou bien ont-ils été effrayés ou rebutés par les dangers d'un tel combat ? C'est

mouvement « *National Federation of Christian Laymen* », afin de publier un ouvrage fouillé sur l'un des plus grands pourfendeurs de la Synagogue de Satan au XX^e siècle.

Les recherches doivent être actuellement difficiles, en Amérique du Nord, car plus de 60 ans se sont écoulés, depuis la parution des livres de W. Carr. Au Canada, sa seconde patrie, l'auteur ne serait plus en odeur de sainteté¹ car les mondialistes y sont légions, et connaissent bien leurs ennemis².

Les ouvrages anti-conformistes de notre auteur sont pourtant diffusés par les nationalistes américains et canadiens, et aussi par tous les anti-subversifs, de par le monde.

En Amérique du Nord, seuls quatre titres sont vendus avec succès : « *Pawns in the Game* » ; « *Red Fog over America* » ; « *The Conspiracy* » et « *Satan, Prince of this World* ».

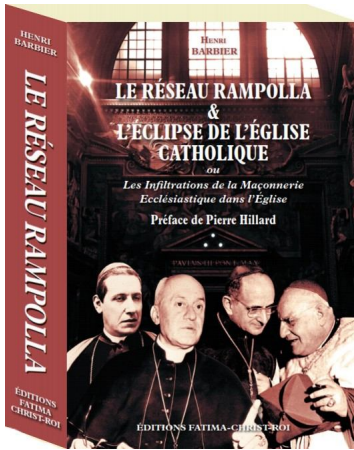
Mais c'est la France qui diffuse la totalité de ses écrits anti-subversifs ; **Félix Causas** et **Ernest Larisse** s'étant fortement impliqués à faire connaître et traduire les œuvres de l'ancien officier de marine.

souvent le lot des anti-libéraux et des contre-révolutionnaires d'œuvrer dans la solitude et l'incompréhension. « Nul n'est prophète en son pays », c'est bien connu...

¹ D'après un éditeur américain, **Des Griffin**, fondateur des « *Emissary Publications* », et auteur lui-même de deux ouvrages qui citent William Carr : « *Descent into Slavery* » & « *Fourth Reich of the Rich* ». Des Griffin avertit ses clients canadiens, dans ses catalogues, que plusieurs des livres qu'il diffuse, dont ceux de W. Carr, peuvent être saisis par les autorités (liberticides) canadiennes...

² Un de ses « compatriotes » de langue française est encore plus ostracisé que lui : **Adrien Arcand**, connaisseur avisé de la question juive et de la Subversion Mondiale. Sur Adrien Arcand, lire l'ouvrage « *Serviam. La Pensée Politique d'Adrien Arcand. Anthologie* », paru en 2017 aux « Reconquista Press ». Ne pas s'arrêter aux ouvrages qui passent leur temps à dénigrer A. Arcand, depuis sa mort en 1968. Ce sont des concentrés de venin. Nos ennemis ne savent plus se contenir lorsqu'on aborde la question de l'admirable anti-subversif canadien !

« Le Réseau Rampolla » d'Henri Barbier



La deuxième édition revue, corrigée, augmentée du « **Réseau Rampolla** », d'**Henri Barbier** est parue en octobre 2018.

Cette nouvelle édition, considérablement augmentée¹, a conservé la même couverture mais a changé de couleur pour la distinguer de la première : bistre au lieu de bleu.

Le livre est préfacé par l'actuel spécialiste du Mondialisme, **Pierre Hillard**², qu'on ne présente plus.

Son texte ne compte pas moins de seize pages.

Il est à espérer que la correction des coquilles et autres fautes d'orthographe soit quasi exhaustive car le traitement des ouvrages par l'informatique oblige une plus grande attention. Les erreurs y sont nombreuses et malheureusement inhérentes à ce type de traitement...

De nombreuses notes ont été complétées (d'ajouts bibliographiques, notamment) ou créées.

¹ 680 pages au lieu de 512 pour la première, cahiers cousus, couverture à rabat, 32 €

² On peut considérer **P. Hillard** comme le successeur des grands devanciers français **Jacques Bordiot** et **Yann Moncomble**. Jacques Bordiot (1900-1984) a fait connaître en France, dès les années 70 de grands auteurs américains antimondialistes, qu'on commence à traduire en Français (Gary Allen, Carroll Quigley, ...). Yann Moncomble (1953-1990), trop tôt disparu, a eu le temps de publier 9 titres importants au cours de la décennie 1980. Voir les articles de **Félix Causas**, parus dans « *Sous La Bannière* » : Yann Moncomble (SLB n°59 & 60) et Jacques Bordiot (SLB n°64 & 65).

Une **cinquième partie** a été ajoutée à l'ouvrage, suite à des observations de lecteurs de la première édition. Elles s'intitulent « **Destruction et Résurrection** », et comporte quatre nouveaux chapitres qui mettent les choses au point et permettent de terminer le livre sur une note positive... Dieu seul anéantira la Contre-Église, Dieu seul réduira en cendres la Secte Maçonnique : l'Église reflourira plus forte, plus resplendissante que jamais. Nous en avons l'assurance et même la preuve par le **Secret de La Salette**, la plus grande et la plus importante de toutes les prophéties !

Dans les **annexes** du livre, **quatre nouveaux textes** ont été ajoutés, les annexes 19 à 22.

L'annexe 19 est un résumé des travaux du groupe « *Rore Santificata* », sur l'**invalidité des nouveaux rituels** promulgués en 1968. L'auteur y tenait beaucoup **car l'Église Conciliaire est toute entière constituée dans l'invalidité**, une invalidité qui génère l'**apostasie** et conduit sur le **chemin de la damnation** : « Sans la foi, nul ne peut plaire à Dieu » !

Les annexes 20 et 21 reproduisent les articles de **Félix Causas**, parus dans la revue défunte « *Sous La Bannière* », articles retentissants consacrés au **Cardinal félon Rampolla**, le deuxième constituant la réponse aux attaques fielleuses de l'abbé Ricossa¹, défen-

¹ Directeur de l'*Institut Mater Boni Consilii* et de la revue « *Sodalitium* ». Leur thèse de Cassiciacum « Pape materialiter-formaliter » qu'ils veulent imposer comme un dogme, n'est qu'une opinion qui se heurte non seulement à la saine philosophie mais aussi à la théologie de l'Église. Ce n'est pas ce que le RP Guérard des Lauriers, inventeur de la thèse « *materialiter-formaliter* », ait fait de meilleur... Comment un aussi savantissime dominicain a-t-il pu bricoler une thèse aussi inepte d'un pape qui le serait *matériellement* et qu'on pourrait ensuite reconnaître « **s'il se convertissait** » (*formellement*) !!! Tous ces clercs ont-ils bien étudié la question de l'infaillibilité pontificale et, en théologie dogmatique, la Troisième Personne de la Trinité : le Saint-Esprit ?! Un pape est pape dès qu'il accepte l'élection : "*Le Pontife Romain, légitimement élu, obtient de droit divin, aussitôt après l'acceptation de l'élection, le plein pouvoir de la juridiction suprême*" Canon 219 (Codex iuris canonici de Benoit XV). Il est aussitôt assisté du Saint-Esprit et ne peut alors se tromper en aucune des matières qui relèvent de la foi. Un pape validement élu ne peut errer, en aucune façon, ni tomber dans l'hérésie : cela ne s'est jamais vu dans toute l'histoire de l'Église, comme le démontre *L'HISTOIRE*

seur acharné (!) du Cardinal Rampolla, négateur des infiltrations maçonniques dans la Haute Hiérarchie, et finalement pourvoyeur de la fausse Église Conciliaire qu'il prétend combattre. Les lecteurs jugeront sur pièces. Précisons toutefois que les deux articles de Félix Causas sont à l'origine du livre d'Henri Barbier sur le « Réseau Rampolla » ; c'est dire l'importance de ces deux documents parus en 2005 et 2009 dans SLB.

Ces deux articles furent aussi à l'origine de la brochure d'**Arnaud de Lassus** : « *Données sur l'Affiliation Maçonnique du Cardinal Rampolla* »¹, éditée à l'Action Familiale et Scolaire (AFS). Précieuse brochure qui permet de connaître le deuxième courrier de **Marc Winckler** adressé à Jean Vaquié, sur l'existence et la perpétuation du **Réseau Rampolla...**

La 22^e et dernière annexe, longue annexe, reproduit les textes importants, accablants de l'Abbé Augustin Barruel² sur « *La Responsabilité du Clergé dans l'Apostasie des Nations* ». Ces textes accablants (trois discours), parus en 1789, sont très peu connus, et pour cause, car ils insistent sur les « *Vraies Causes de la Révolution Actuelle* » et la responsabilité écrasante du clergé dans le déclenchement de la Révolution. Ces textes, écrits par un jésuite saint et savant, n'ont pas du tout plu aux clercs qui n'aiment guère voir leurs turpitudes mises à nu, exposées au grand jour !... Il en fut

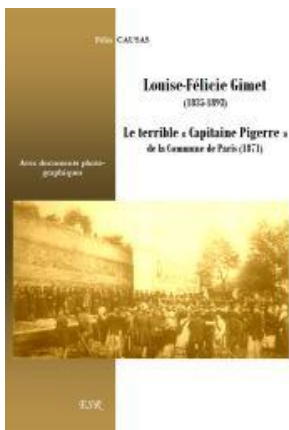
ET L'INFAILLIBILITÉ DES PAPES de l'abbé Constant, 2 vol., publié aux ESR, ainsi que bien d'autres auteurs (Mgr de Ségur, l'abbé Darras, Rohrbacher, Dom Guéranger, etc.) L'étude purement spéculative de l'éventualité d'un pape qui tomberait dans l'hérésie, reste de la théologie-fiction, car finalement cela s'oppose à la prière infaillible de Jésus-Christ : « Mais j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille point » Luc, 22, 32, parole qui d'après le concile Vatican I s'applique à tous les successeurs légitimes de saint Pierre. Si les « *pontifes conciliaires* » passent leur temps à détruire les structures de l'Église c'est que ce sont tout simplement des **antipapes, des félons de la pire espèce qui défigurent la papauté** ! D'où l'intérêt de l'ouvrage d'**Henri Barbier** ! Lire aussi « *Soixante Ans de Religion Conciliaire* », d'un collectif anonyme (diffusion ESR).

¹ AFS, BP 80833, 75828 Paris Cédex 17. (3 euros + port).

² L'auteur des « *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme* » (1797) mais alors inconnu à l'époque pour ce livre mémorable, les trois textes reproduits par Henri Barbier étant parus en 1789.

Recension

Louise Gimet (1835-1893) Le terrible « Capitaine Pigerre » de la Commune de Paris, en 1871



Félix Causas, qui fut rédacteur à « *Sous La Bannière* » (SLB) pendant 32 ans¹, vient de publier aux Éditions Saint Rémi une plaquette de 52 pages sur une figure exceptionnelle de la **Commune de Paris**, une nature rebelle des plus sectaires et des plus féroces, mais qui finira, comme le « Bon Larron »² par se convertir, devenir religieuse, mener une vie de grande pénitente et envisager avec confiance son départ pour l'Éternité.

Louise Gimet, alias le « **Capitaine Pigerre** » est totalement inconnue, de nos jours. Les ouvrages qui ont mentionné cette étonnante affaire sont parus à la fin du XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e. Ils sont devenus aujourd'hui difficiles à trouver chez les bouquinistes.

Un saint prêtre, prédicateur des Retraites de St Ignace – l'abbé Joseph Vérité (+ 2010) – racontait souvent l'histoire édifiante de l'ancienne révolutionnaire pendant ses instructions de retraites.

¹ Et a maintenant rejoint l'équipe de « *La Voix Des Francs* », une des dernières revues légitimistes, anti-libérales, contre-révolutionnaires, catholiques traditionnelles, qui soit.

² Lire le passionnant ouvrage de **Mgr Gaume** : « *Histoire du Bon Larron dédiée au XIX^e siècle* », paru chez Gaume Frères en 1893 (réédité aux ESR), l'année même où Louise Gimet s'envolait pour le Ciel... Mgr Gaume (+ 1879) écrivait à son époque – l'ouvrage parut après sa mort – que le XIX^e siècle était tout entier constitué dans le **vol** ! Que dirait-il aujourd'hui, tandis que notre monde contemporain a perfectionné les techniques de spoliation au-delà de toute imagination, et que les voleurs se trouvent maintenant dans les plus hautes sphères de l'État ? ! Il lui faudrait écrire une ... encyclopédie sur le vol !

L'ÉGLISE N'A JAMAIS CONDAMNÉ LE SECRET DE LA SALETTE

Certains risquent de bondir à la lecture de ce titre, sans manquer de nous répartir immédiatement : « *Mais vous n'avez donc pas lu la plaquette de Monsieur l'abbé Ricossa ?* »

Si, précisément. Nous avons lu, relu, et passé au peigne fin cette plaquette de l'abbé Ricossa, publiée en 2004 et intitulée : *Le Saint-Siège et le "Secret de La Salette"*. Nous avons mené une véritable enquête et revérifié les sources de cette plaquette.

Après quoi nous affirmons invariablement et imperturbablement que l'Église n'a jamais condamné le Secret de La Salette.

Nous avons déjà écrit à ce sujet dans la précédente *Voix des Francs*, par rapport à l'article de l'abbé Ricossa paru en avril 1999 dans *Sodalitium* n°48.

Contrairement à la plaquette de 2004, cet article de 1999 a la particularité d'être gratuitement accessible sur la toile, si bien que nous écrivions alors sans connaître la fameuse plaquette.

Aussitôt que nous en avons entendu parler suite à la publication de notre précédent article, nous supposions que celle-ci s'appuyait sur les mêmes documents cités par l'abbé Ricossa en 1999.

Oui et non, en réalité.

Car entre 1999 et 2004, les recherches de Michel Corteville ont permis la publication d'archives inédites trouvées au Vatican, et dont il n'y a pas lieu de mettre en doute l'authenticité, du moins s'agissant de celles dont nous allons traiter.¹

Quelles sont-elles, ces pièces d'archive ?

Elles sont au nombre de six et se présentent comme des décrets du Saint-Office, dont l'un précède d'un avis des consultants de cette même Congrégation romaine.

Ces documents ont été publiés par Michel Corteville dans le premier volume de sa thèse intitulée : *La « Grande Nouvelle » des Bergers de La Salette*.

¹ Contrairement au prétendu manuscrit écrit par Mélanie en 1851 et envoyé au Pape Pie IX, sujet que nous abordons brièvement quelques pages plus loin.

Monsieur l'abbé Ricossa s'est basé sur la 1^{ère} édition de 460 pages parue en l'an 2000. Bien que possédant la 2^{ème} édition augmentée d'une centaine de pages et parue en 2008 (en sachant que les références indiquées par l'abbé Ricossa ne sont pas du tout les mêmes que pour cette 2^{ème} édition), nous avons pris soin de nous procurer aussi la 1^{ère} édition, afin d'être sûr d'avoir en main les mêmes informations qu'avait l'abbé Ricossa en élaborant sa plaquette.

Tous les renvois de pages correspondent donc à la 1^{ère} édition du livre de Michel Corteville.

Voici la liste de ces six documents inédits, dont nous relevons brièvement les traits les plus notables :

1) Décret du mercredi 26 février 1880, énonçant que « *les éminentissimes Pères* » ont décrété « *ad mentem* », par rapport à la brochure de Mélanie approuvée par Mgr Zola, que l'on écrive à celui-ci afin « *qu'on lui ordonne de retirer les copies et d'en empêcher la diffusion* ». Il est signé par Mgr Vincenzo Sallua, et porte la mention « *relaté au Saint-Père* » (« *relata SSmo* »). (Corteville, p. 254)

2) Décret du mercredi 10 mars 1880, dans lequel il est demandé de pouvoir comparer le manuscrit remis par Mélanie au Pape Léon XIII en octobre 1878 avec la publication faite à Lecce en 1879 et approuvée par Mgr Zola. Il est signé par Mgr Luigi Jacobini, et porte la mention « *le même jour de la férie, le Saint-Père a approuvé* » (« *eadem die de feria : SSmus approbavit* »). (Corteville, p. 258)

3) Décret du 2 juin 1880, « *ad mentem* », demandant que l'on écrive à Mgr Zola, évêque de Lecce, « *qu'il ne s'occupe plus de Mélanie et qu'il interrompe avec elle toute relation* », et à Mgr Sarnelli, évêque de Castellamare, qu'il ne permette pas à Mélanie de sortir de son diocèse. Il est signé par Mgr Jacobini et porte la mention « *le même jour de la férie, le Saint-Père a approuvé* » (« *eadem die de feria : SSmus approbavit* »)¹. (Corteville, p. 260).

¹ Il y a là un oubli de Michel Corteville : à première lecture, ce décret ne comporte que la signature de Mgr Jacobini. C'est d'ailleurs sous cette forme que l'abbé Ricossa l'a reproduit. Cependant la note de bas de page n° 336, p. 260, indique que cette mention figure bien dans le manuscrit du Saint-Office.

MONSIEUR L'ABBÉ RICOSSA AURAIT-IL DES DIFFICULTÉS DE LECTURE ?

Suite à tout ce que nous venons d'expliquer par rapport aux documents du Saint-Office de la période 1880-1881 ayant trait à la brochure de Mélanie publiée à Lecce en novembre 1879, nous sommes en effet en droit de nous poser la question. D'autant plus que ce n'est pas la première fois que Monsieur l'abbé Ricossa semble manifester quelque symptôme en cette matière.

Voici d'autres cas analogues, et tout aussi symptomatiques :

1) Dans le n°48 de la revue *Sodalitium*, l'abbé Ricossa publiait son article intitulé *L'Apocalypse selon Corsini*, dans lequel il écrivait :

« *Ce n'est pas du futur que parle l'Apocalypse, mais bien plutôt du passé.* » (p. 46) ;

« *Le premier des quatre septénaires est celui des lettres adressées aux sept églises d'Asie Mineure. [...] Quoiqu'il en soit, il ne s'agit pas de la prophétie des sept époques futures de l'Église, mais bien de sept périodes de l'histoire de l'humanité, depuis la chute d'Adam jusqu'au rejet du Messie de la part des Juifs.* » (p. 50) ;

« *Si nous devons renoncer à voir dans l'Apocalypse une prophétie de l'avenir de l'Église, et surtout une prophétie des "derniers temps", on se demande quelle peut bien être l'actualité de l'Apocalypse : de nombreux lecteurs vont être déçus, après avoir pensé trouver dans ces antiques pages l'annonce détaillée des tribulations que traverse aujourd'hui l'Église. Pourtant non, l'Apocalypse ne nous dit rien – directement – sur notre époque, et encore moins sur de futures interventions miraculeuses d'Énoch ou d'Élie* » (p. 56).

Ainsi, selon l'abbé Ricossa, il faut renoncer à voir dans l'Apocalypse une prophétie de l'avenir de l'Église, car il y est question, non pas du futur, mais du passé, en allant seulement du péché d'Adam jusqu'au rejet de Notre-Seigneur Jésus-Christ par les Juifs.

Or ces affirmations de l'abbé Ricossa comportent un inconvénient de taille, car si l'on se réfère au texte sacré de l'Apôtre bien-aimé, ce que nous lisons dès les tout-premiers versets contredit radicalement et indubitablement ce qu'a écrit l'abbé Ricossa : « *1. Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour découvrir à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a signifiées, en envoyant*

*son ange, à son serviteur Jean ; 2. lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu. 3. Heureux celui qui lit et entend les paroles de cette prophétie, et qui garde les choses qui y sont écrites ; car le temps est proche. »*¹ (Apocalypse, I, 1 à 3)

Infailiblement inspiré par le Saint-Esprit, Saint Jean écrit que l'Apocalypse est une prophétie et qu'il y est question d'événements qui doivent arriver bientôt.

Tandis que l'abbé Ricossa écrit que l'Apocalypse parle, non pas du futur, mais d'événements alors révolus et allant seulement jusqu'au rejet du Christ-Roi par les Juifs apostats.

Comme il est facile de le voir, il y a une importante anomalie : ce que Monsieur l'abbé Ricossa écrit est en totale contradiction avec les trois premiers versets de l'Apocalypse, et c'est à se demander s'il les a bien lus.

Cela n'est sans poser problème dans la mesure où Monsieur l'abbé Ricossa traite longuement d'un texte qu'il ne semble pas avoir bien lu, sans compter qu'il s'agit d'un texte sacré dont l'inerrance nous est garantie par le Saint-Esprit et par notre Sainte Mère l'Église, ce qui veut dire que l'abbé Ricossa, contredisant un texte biblique infaillible, pourrait donc être suspecté de libre-examen et d'hérésie, ce sur quoi nous ne nous arrêterons pas pour l'instant.

2) Pour appuyer cette interprétation erronée de l'Apocalypse, l'abbé Ricossa citait un extrait de *La Parousie* du Cardinal Louis Billot.

Voici la citation faite par l'abbé Ricossa :

« Parmi les préjugés concernant les livres de la Sainte Écriture, il n'en est pas de plus généralement répandu que celui qui tient l'Apocalypse pour être, ou exclusivement, ou du moins dans sa partie principale, la prophétie de la fin des temps, de ses signes avant-coureurs, des événements qui la précèderont, des

¹ « 1. *Apocalypsis Jesu Christi, quam dedit illi Deus palam facere servis suis, quæ oportet fieri cito, et significavit, mittens per angelum suum servo suo Joanni, 2. qui testimonium perhibuit verbo Dei, et testimonium Jesu Christi, quæcumque vidit. 3. Beatus qui legit et audit verba prophetiæ hujus, et servat ea quæ in ea scripta sunt ; tempus enim prope est. »* Source : Abbé Louis-Claude Fillion, *La Sainte Bible (texte latin et traduction française), commentée d'après la Vulgate et les textes originaux, à l'usage des séminaires et du clergé*, Letouzey & Ané, 1898 (9^{ème} édition, 1928) ; tome VIII, pp. 794-795.